

LOIRE ENSEIGNEMENT

« 10 % des étudiants ont eu ou ont des idées suicidaires »

Selon une étude récente, 4 étudiants sur 10 ont ressenti un sentiment constant de tristesse et de déprime, et 1 étudiant sur 10 de l'académie de Lyon/Saint-Étienne a eu des pensées suicidaires. Rencontre avec Ana Molenda, psychologue, chargée de projet pour Apsytude.

Le suicide chez les étudiants, c'est une réalité ?

« C'est une réalité. Environ 10 % des étudiants de l'académie de Lyon/Saint-Étienne, selon une étude réalisée en 2015 par Emevia, ont eu des idées suicidaires au cours de l'année ».

C'est en lien avec leurs études ?

« C'est du cas par cas. Cette souffrance peut venir de leurs études, d'une rupture amoureuse, de l'éloignement familial. Parfois, c'est l'accumulation de plusieurs choses ».

10 %, c'est énorme...

« Oui, c'est énorme. 3 % des étudiants rencontrés expliquent avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie sur un échantillon de



■ Des étudiants ont une mauvaise image d'eux et se dévalorisent. Photo Philippe VACHER

356 étudiants dans les résidences universitaires du Crous de Saint-Étienne, qui comptent environ 900 étudiants ».

Dans quel état d'esprit sont ces étudiants ?

« Beaucoup vont bien et sont épanouis dans leurs études. Mais les chiffres sont là et sont inquiétants. Malgré tout, 16 % sont dans un état de mal-être et près de 10 % présentent des symptômes dépressifs. Et une des premières conséquences de la dépression est la crise suicidaire ».

Vous avez rencontré des cas d'extrême urgence ?

« Plus de 2 % des étudiants nécessitaient des prises en charge rapides par un psychologue ».

Les étudiants stéphanois seraient plus « fragiles »

« Ce qui nous a étonnés cette année à Saint-Étienne, c'est le nombre élevé d'étudiants qui présentaient des

symptômes dépressifs. Plus élevé qu'à Lyon. Ce qui ressort de nos études en lien avec Saint-Étienne, c'est le stress des études, les problèmes relationnels avec la famille ou encore l'estime de soi. Ce sont des étudiants qui ont une mauvaise image d'eux et qui se dévalorisent. Ces cau-

ses, on les retrouve aussi à Lyon, mais de manière moins forte. Ce qui est certain, c'est qu'il y a plus d'étudiants qui présentent des symptômes dépressifs à Saint-Étienne qu'à Lyon ».

Recueilli par
Frédéric Paillas



« Il y a plus d'étudiants qui présentent des symptômes dépressifs à Saint-Étienne qu'à Lyon. »

Ana Molenda, psychologue

Du porte-à-porte en prévention

Apsytude et le Crous de Lyon se sont associés pour mettre en place « Porte à porte », un programme de prévention de la dépression et du suicide au sein des résidences universitaires. Des actions ont été mises en place : des interventions de prévention pour rencontrer les résidents pour parler de dépression et de suicide, puis les orienter vers une psychologue, si besoin ; les Happs Hours, des consultations gratuites dans les résidences universitaires ; une sensibilisation du personnel de la résidence et un site internet, celui d'Apsytude, qui met à la disposition des articles sur le mal-être, les difficultés de la vie étudiante et leurs solutions pour les étudiants et les professionnels.

PRATIQUE www.apsytude.com

HAUTE-LOIRE

Monistrol-sur-Loire et Bas-en-Basset : perte de contrôle sur la chaussée glissante, trois blessés

Un accident de la circulation s'est produit, samedi, vers 11 heures, sur la RD471 qui relie Monistrol-sur-Loire à La Chapelle-d'Aurec.

Sur la chaussée rendue glissante par le verglas, un automobiliste a perdu le contrôle de sa voiture dans un virage. Si le conducteur est indemne, son passager, âgé de 18 ans, a été conduit à l'hôpital de Firminy pour des examens de contrôle.

Là aussi, le verglas serait à l'origine de la chute en scooter dont ont été victimes deux adolescents de 17 ans. L'accident s'est produit samedi, en fin de journée, dans un virage sur la route de « Gournier » à Bas-en-Basset.

Si la passagère est indemne, le pilote a été conduit à l'hôpital de Firminy pour des examens de contrôle.

SAINT-ÉTIENNE

Jalmalv recrute des bénévoles pour accompagner les personnes en fin de vie

Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie) a pour objectif l'accompagnement des personnes en fin de vie. Elle prône le soulagement de la douleur et la lutte contre l'acharnement thérapeutique. En janvier 2017, Jalmalv Saint-Étienne organisera une session de formation pour des bénévoles intéressés par l'accompagnement de personnes en fin de vie.

Pour répondre aux interrogations des personnes intéressées par ce bénévolat, Jalmalv propose un premier niveau de formation qui aura lieu les 27 et 28 janvier. À l'issue de cette session, une formation de huit journées, réparties sur l'année 2017, sera proposée pour devenir bénévole accompagnant.

CONTACT Permanence les lundis et jeudis, de 16 à 18 heures, au local, 16, rue Michel-Servet à Saint-Étienne. Tél. 04.77.37.70.38 ou jalmalvstetienne@wanadoo.fr